

CHAVANNE (*Dr Joseph*), Géographe et explorateur (Gratz, 7.8.1846 — Buenos Aires, 7.12.1902).

Il était d'origine belge : son aïeul, un wallon de Charleroi, avait été officier au service de Joseph II.

Tout jeune, Joseph Chavanne entreprit par goût de longs et lointains voyages. En 1867-68, il parcourut les États-Unis, le Mexique, les Antilles. Employé au tracé du chemin de fer du Pacifique entre Chicago et Cheyenne, il descendit le Mississipi jusqu'à Nouvelle-Orléans, traversa le Texas et atteignit le Mexique où il visita Matamoros, Monterey, San Luis de Potosi, Querétaro, Mexico, Puebla ; à Vera-Cruz, il s'embarqua pour La Havane, s'arrêta trois semaines à Panama, poursuivit son voyage par La Martinique et la Guadeloupe. En 1869, il entreprit des randonnées en Afrique du Nord, parcourut le Maroc et l'Algérie et poussa jusqu'au Touat, à l'entrée du Sahara où le seul Européen qui l'eût précédé était le général français de Colomb, en 1859.

À son retour en Autriche, Chavanne publia la relation de son voyage au Sahara ; fixé à Vienne, il y travailla à l'Institut météorologique ; devenu rédacteur en chef des *Mitteilungen* de la Société impériale de Géographie, il se rendit bientôt célèbre dans le monde savant par ses cartes, notices, ouvrages de géographie. En 1874, paraissaient de lui, dans les *Petermann's Mitteilungen* de Gotha, des calculs précis sur la position de la Terre François-Joseph. En 1881, il publiait *L'Afrique de nos jours ; Les hauteurs moyennes de l'Afrique* (1881), les *Fleuves et cours d'eau d'Afrique* (1883).

Il était donc déjà très connu quand en 1884, il fut chargé par l'Institut national de géographie de Bruxelles d'une mission scientifique en Afrique centrale avec pour objectif le lever de la carte du fleuve Congo depuis son embouchure jusqu'au Pool, ainsi que la recherche du problème relatif au fameux lac Liba dont avait parlé Koelle et après lui Schweinfurth, lac mystérieux situé au cœur de l'Afrique et sur les bords duquel vivaient des pygmées. (Ce fameux lac, on le comprit plus tard, n'était que le fleuve Congo lui-même). Chavanne s'ad-

joignit le Dr Zintgraff de Berlin. Ils partirent de Bruxelles le 5 février 1884, quittèrent Anvers à bord du *Korisco*, s'arrêtèrent à Madère et arrivèrent à Banana le 23 avril. A Boma, ils furent reçus à la factorerie française Daumas-Béraud par le directeur A. Delcommune et à la factorerie hollandaise par M. Greshoff, qui leur procura un canot indigène et dix hommes pour explorer le Bas-Congo. Chavanne et son adjoint parcoururent les environs de Nsumba et allèrent jusqu'au plateau d'Yellala. Après un tribut payé à la maladie au cours de laquelle il fut soigné au sanatorium du Dr Allard, nouvellement installé, Chavanne établit son quartier-général à N'Kongolo, un peu en aval de Vivi, en face de Noki. Il entreprit les travaux de triangulation entre Punta da Lenha et Boma, détermina les positions géographiques de Boma et de Banana, dressa le plan de Banana et installa un observatoire météorologique à Boma. Il réunit de riches collections ethnographiques et photographiques. La maladie l'ayant à nouveau handicapé, Chavanne dut rentrer en Belgique ; il était à Bruxelles le 20 janvier 1885, mais reprenait le chemin de l'Afrique en avril, chargé par un syndicat de négociants anversois, dirigé par M. de Roubaix, fabricant de bougies à Anvers, d'aller fonder au Congo une factorerie belge et d'y établir des plantations entre autres de café. Chavanne s'assura le concours d'un agronome hollandais,

Fugger, ancien directeur de plantations de café dans la région de Calcutta. Arrivés au Congo, Chavanne et Fugger choisirent pour emplacement de leur entreprise l'île Mateba. Cette entreprise commerciale fut fondée au cours de 1885 sous le nom de Syndicat de Mateba. Mais les essais de culture dans l'île Mateba durent être abandonnés, la nature du terrain s'y prêtant mal.

Chavanne a laissé le souvenir d'une personnalité éminente, désintéressée et toute dévouée à la science.

15 juin 1952.
M. Coosemans.

E. Devroey, *Le Bassin hydrographique congolais*, Mém. I. R. C. B., 1941, p. 155. — F. Masoin, *Hist. de l'É. I. C.*, Namur, 1913, t. 1, p. 316. — *Mouv. géog.*, 1884, p. 2a ; 25, 1a ; 30c ; 31, 51, 62 ; 1885, pp. 7a, 22b, 30a, 34b, 61c, 68c.